



# J'AI DEUX ÊTRES EN MOI

PAROLES  
de  
**FRANCIS TOURTE.**



MUSIQUE  
de  
**GEORGES PITER.**

All<sup>o</sup> Moderato.

PIANO. *dolcissimo*

*creso:*

*presser* ----- *beaucoup*

Al - lez-vous me com - pren - dre? J'ai deux ê - tres en

*p*

moi. — Je suis ou brusque ou ten - dre, Et, sa - vez - vous pour - quoi? — Un

rien me rend co - lè - re: C'est le cô - té du pè - re. Un

mot dit gen - ti - ment — Me transforme en ca - ni - che; Je m'a - paise ai - sé -

ment — Et rentre dans ma ni - che.... C'est le cô - té d'ma - man. —

*suivez* **f**

# J'AI DEUX ÊTRES EN MOI

PAROLES  
de  
FRANCIS TOURTE.

MUSIQUE  
de  
GEORGES PITER.

All.<sup>o</sup> Mod.<sup>o</sup>



1<sup>er</sup> COUPLET. Al - lez - vous me com -  
2<sup>e</sup> COUPLET. Mes - sieurs, je le pro -



## 3.

Qu'un ami me confie  
Un important secret,  
Et je vous certifie  
Qu'étant assez discret  
Je saurai bien le taire.  
C'est le côté du père.  
Mais qu'on fasse un cancan,  
Et, sans y prendre garde,  
Voilà qu'au même instant  
Je bavarde.... bavarda...  
C'est le côté d'maman.

## 4.

En ami raisonnable  
De la sobriété,  
J'use peu de la table  
Pour garder ma santé :  
En tout je me modère.  
C'est le côté du père.  
Mais je deviens gourmand  
En fait de sucreries,  
J'en prends comme un enfant,  
J'aime les chatteries....  
C'est le côté d'maman.

## 5.

En fait de politique  
J'ai des acharnements..!  
Sans pitié, je critique  
Tous les gouvernements.  
A bas le ministère !  
C'est le côté du père.  
Qu'un étranger, pourtant,  
Se moque ou déblatère,  
Je trouve tout charmant,  
Tout ! jusqu'au ministère.  
C'est le côté d'maman.

## 6.

Quand je vais au théâtre  
C'est pour voir un acteur  
Drôle, amusant, folâtre,  
Et rire de bon cœur  
Comme un joyeux compère.  
C'est le côté du père.  
Mais, qu'un drame émouvant  
Dans les transes me plonge,  
Je tourne au sentiment,  
Je deviens une éponge.  
C'est le côté d'maman.

## 7.

J'aime peu le tapage,  
Mais beaucoup le repos,  
J'estime qu'être un sage  
Vaut mieux qu'être un héros.  
Je déteste la guerre.  
C'est le côté du père.  
Mais passe un régiment  
D'allure fière et brave,  
Me voici plein d'élan ;  
Je me ferais zouave !...  
C'est le côté d'maman !

## 8.

Je pense, comme Alceste,  
Que tout est vanité.  
Succès, gloire et le reste  
Ne m'ont jamais tenté.  
D'où provient ce mystère ?  
C'est le côté du père.  
Qu'un applaudissement,  
Fût-il imperceptible,  
M'arrive doucement,  
Eh ! bien... j'y suis sensible.  
C'est le côté d'maman.